

Prendre la responsabilité de mes pensées liées à l'ego

Question :

Ma question concerne la responsabilité de mes pensées. Je comprends que je suis responsable de ce que je pense et qu'en choisissant de me lier à l'ego, je donne une réalité au monde. Dans le texte (T.5.V.7.6), « *L'usage que fait l'ego de la culpabilité* » il est dit ceci : « *La culpabilité est inéluctable pour ceux qui croient qu'ils ordonnent leurs propres pensées ... Cela les fait sentir responsables de leurs erreurs mais sans reconnaître qu'en acceptant cette responsabilité, ils réagissent de manière irresponsable.* » Voudriez-vous donner plus de précision, svp ?

Deuxièmement, concernant la fabrication du monde. Je comprends que je rends le monde réel ou l'erreur réelle, mais en ce qui me concerne, faire littéralement tout un monde physique est difficile à saisir comme expérience. Si j'ai peur qu'une voiture vienne frapper mon automobile lors d'un accident, est-ce que je suis responsable d'avoir rendu cela réel à cause de mon inquiétude à ce sujet, ou suis-je responsable que l'accident ait eu lieu afin d'avoir quelque chose et quelqu'un à blâmer, et donc sur qui passer ma colère ? Pour être plus clair, est-ce que je trouve un prétexte pour être contrarié, ou est-ce que littéralement je fais en sorte que se produisent les incidents. En somme, ai-je provoqué l'accident de voiture, ou ai-je utilisé cet incident comme prétexte pour être bouleversé au lieu de choisir d'être en paix en regardant l'accident avec le Saint-Esprit ?

Réponse :

Afin de bien comprendre la *responsabilité* telle qu'elle est enseignée dans *Un cours en miracles*, il est essentiel que vous compreniez d'abord à qui s'adresse le *cours*. Jésus ne s'adresse jamais au *soi* que nous croyons être, qui est en train de vivre dans le monde. Ce *soi* n'a pas le pouvoir de faire quoi que ce soit, il est seulement un *effet* de la pensée. C'est donc à l'esprit divisé que le *cours* s'adresse. C'est cette distinction que Jésus fait au début dans le texte quand, dans le cadre de notre apprentissage pour guérir notre perception et arriver à la réalisation que « *toute perception est non nécessaire* », il observe ceci : « *Tu te demandes peut-être comment cela est possible tant que tu sembles vivre dans ce monde. C'est une question raisonnable. Prends soin toutefois de la comprendre vraiment. Qui est ce « toi » qui vis dans ce monde ?* » (T.4.II.11 :3,5,6,7,8).

Puisque, comme insiste le *cours* à plusieurs reprises à la leçon 132 « *Il n'y a pas de monde* » (**Leçon 132.5.1 ; 6.2 ; 7.1 ; 10.3 ; 13.1**), il n'y a pas de « toi » qui vis dans ce monde. Il n'y a que l'esprit dans lequel se trouve le monde apparent. Par exemple, nous faisons cette expérience quand nous nous réveillons d'un rêve après notre sommeil, et que nous réalisons que tout un monde semblait exister dans lequel nous nous sommes déplacés et avons agi. Mais le monde et le *soi* que nous pensions être quand nous dormions restent tout deux dans l'esprit qui rêve.

Pour comprendre l'enseignement du *cours* sur la responsabilité, donc, il est important de se permettre de changer la perception du *soi* responsable : c'est l'esprit et non le corps. Nous pouvons le comprendre seulement de façon intellectuelle au début, mais il est utile de vouloir au moins commencer par là. Puis d'examiner ce que dit le *cours* dans ce paragraphe en particulier, où Jésus utilise le mot *responsable* dans le sens du sentiment de *culpabilité* de l'ego. Nous croyons vraiment pouvoir penser en dehors de Dieu, commander à nos pensées, en étant séparé de Lui, pour assumer ensuite la responsabilité ou se reprocher et se blâmer de l'avoir fait, sans jamais remettre en cause la réalité de notre croyance de pouvoir nous séparer de Dieu et de penser en dehors de Lui. Et seuls, de notre propre chef, sans l'aide de Dieu, il n'y a pas moyen d'échapper au terrible fardeau de cette responsabilité puisque nous ne pouvons pas remettre en question sa réalité en le faisant seuls par nous-mêmes. Accepter la responsabilité du péché revient donc à acheter les mensonges de l'ego et à agir de façon irresponsable. Jésus ne demande pas de nier que c'est notre propre décision qui amène cette expérience de culpabilité (**T.5.V.8 :1**), mais il ne voudrait pas que le blâme ou la culpabilité reste lié à ce choix, sinon nous ne pourrions pas croire que ce peut être défait.

Quant à savoir comment nous pourrions éventuellement avoir fait le monde et tout ce qui semble s'y produire, n'oubliez pas que ce n'est pas le *soi* que vous pensez être mais l'esprit unifié du Fils dont nous faisons tous partie, qui est responsable d'être tombé endormi et de faire le rêve d'un monde de séparation. Encore une fois, que l'esprit ait le pouvoir de faire tout un monde est tout à fait apparent dans nos rêves de sommeil (**T.18.II.5**). Or en général cette perspective n'est pas la plus utile pour nous permettre d'examiner les événements de notre vie, y compris des situations comme des « accidents » de voitures. Habituellement, mettre l'accent sur comment nous avons choisi les événements qui se déroulent dans notre vie ne nous aide pas beaucoup puisque ce choix est maintenant très loin de notre conscience pour la plupart d'entre nous.

La plupart du temps, y mettre une telle attention est susceptible d'induire des sentiments de responsabilité dans le sens de culpabilité ou de blâme de l'ego. La perspective la plus utile, celle qui apportera le plus de guérison, est de reconnaître que nous avons toujours le choix quant à *l'interprétation* des événements de notre vie à chaque instant. Et même si les événements ne peuvent pas être défaites, les interprétations que nous leur donnons peuvent l'être en un instant, si nous le choisissons. Nous ne devenons jamais contrariés à cause des circonstances extérieures, mais plutôt parce que nous avons choisi la séparation/culpabilité dans notre esprit d'abord, puis cherché quelque chose à l'extérieur de nous sur quoi attribuer nos déboires. Cela sert à nous garder parfaitement sans esprit, et au-delà de tout espoir de solution réelle pour la perte de notre paix. Le *soi* que nous pensons être dans le monde n'est jamais la *cause* de quoi que ce soit, alors à quoi sert de demander comment nous avons choisi ce qui se passe dans notre vie, aussi longtemps que nous considérons « vivre dans le monde » ?

Le seul choix vraiment utile est la décision d'entrer en contact avec notre choix *d'interpréter* de ce qui se passe. L'interprétation de l'ego est toujours que nous sommes victimes et non responsables de notre manière de penser. Le Saint-Esprit affirme le contraire, tous les événements de notre vie sont des occasions d'apprendre à faire un choix différent, de se libérer de la culpabilité et de la peur plutôt que de les renforcer.

Pour une discussion supplémentaire sur certaines questions liées à la prise de décision dans le rêve et les niveaux sur lesquels des choix sont faits, voir les questions 37, 233 et 277.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm»

Question 281